



Le Nuage de l'inconnaissance et l'amour, par Kim Nataraja

En insistant sur la primauté de l'amour, John Main et l'auteur du *Nuage* suivent l'enseignement de Jésus dans les évangiles synoptiques : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. »

Seul l'amour nous conduira en présence de Dieu. *Le Nuage* l'exprime ainsi : « Les créatures rationnelles, comme les humains et les anges, possèdent deux facultés principales, le pouvoir de la connaissance et le pouvoir de l'amour. Personne ne peut totalement appréhender le Dieu incréé par la connaissance, mais chacun, à sa façon, peut le saisir entièrement par l'amour. [...] Il est probable qu'en entendant parler de cette voie, certains imagineront naïvement qu'au moyen d'efforts personnels, ils y parviendront. Ils ne feront probablement que s'épuiser anormalement en réflexion et imagination pour n'aboutir qu'à un résultat erroné qui n'est ni humain ni divin. » (*Le Nuage*, 4) La seule voie est celle de l'amour : « Certes un homme pourrait connaître parfaitement toute chose créée et toutes les œuvres, à force de profondes réflexions, y compris les œuvres de Dieu, mais non Dieu lui-même. La pensée ne peut saisir Dieu. Et donc, je préfère abandonner tout ce que je peux connaître et je préfère aimer celui que je ne peux connaître. » (*Le Nuage*, 6)

L'une des difficultés rencontrée dans notre cheminement spirituel est que nous nous imaginons être parvenus à destination par l'effort personnel consacré à la répétition du mantra, dès lors que nous avons l'impression d'arriver à un sentiment de paix. C'est alors que nous abandonnons notre mot de prière en imaginant qu'il perturbe la paix et le silence. Cependant John Main ainsi que de nombreux mystiques comme l'auteur du *Nuage* mettent en garde contre ce qu'ils considèrent être de « l'imagination », le produit « d'un esprit vaniteux, curieux ou romantique ». C'est là que l'auteur du *Nuage* s'en prend à l'enseignement de Richard Rolle qui valorise la prière extatique et sensuelle. Ce dont nous avons besoin, c'est de « l'élan aveugle de l'amour [qui jaillit] d'un cœur sincère et humble. » (*Le Nuage*, 4) Il nous faut rester fidèlement et humblement ancrés dans l'amour par notre mot de prière, et alors nous atteindrons le silence, la paix et l'amour véritables. Il n'est pas facile de rester concentré exclusivement sur le mot, mais c'est la seule façon de pouvoir, par la grâce, atteindre la paix du Christ intérieur, comme Jésus nous l'a promis : « Je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. » (Jean 14,27)

« Renoncer à soi » n'est pas chose facile. Notre ego, notre esprit superficiel, aime rester au centre de notre attention avec ses désirs et ses peurs. *Le Nuage* nous conseille d'« élever notre cœur vers le Seigneur dans un doux élan d'amour, le désirant pour lui-même et non pour ses bienfaits. [...] Si vous le faites, les saints et les anges se réjouissent et se hâtent de vous aider en tout – même si les démons [nos propres désirs égoïstes] enragent et ne cessent de concourir à nous en empêcher. » Écoutons ici Évagre, le principal maître de Cassien : « Lorsque les démons voient votre ferveur à prier, ils suggèrent à votre esprit des sujets

qui vous paraissent très importants et réclament votre attention. Ils vous ressassent ensuite ces sujets et inclinent votre esprit à s'y consacrer. » (*Traité de la prière*) Ne connaissons-nous pas ces « démons », ce tourbillon de pensées incessantes, de désirs et de préoccupations qui nous viennent dès que nous nous mettons à méditer ? C'est alors que nous avons besoin du mantra, tel une armure, et de l'aide des anges et de la grâce pour poursuivre.

John Main précisait – bien conscient de l'importance et de la difficulté de décentrer l'attention de soi – que le fondement de la discipline est dans la persévérance, qu'il se passe ou non quelque chose. Il soulignait que la méditation est un chemin de foi parce qu'il voyait que dans la méditation, « nous avons à renoncer à nous-même avant que l'autre n'arrive et sans avoir la garantie préalable qu'il surviendra. » (cité par Laurence Freeman dans *First Sight*)

L'auteur du *Nuage* nous montre aussi combien la contemplation peut s'avérer difficile. Il fait mention de la frustration de ne rien savoir et ne rien ressentir : « Au début, il est normal de ne rien ressentir sinon une sorte d'obscurité mentale, ou en quelque sorte, un nuage d'inconnaissance. Vous aurez l'impression de ne rien savoir, de ne rien ressentir d'autre qu'une tentative nue en direction de Dieu dans les profondeurs de votre être. [...] Vous aurez un sentiment de frustration car votre esprit sera incapable de le saisir et votre cœur ne jouira pas des délices de son amour. Mais familiarisez-vous avec cette obscurité. Retournez-y aussi souvent que possible, laissant votre esprit implorer celui que vous aimez. » (*Le Nuage*, 3) Tout ce que nous pouvons faire, c'est « darder de flèches de désir et d'amour cet épais nuage d'inconnaissance et ne jamais cesser quoi qu'il advienne. » (*Le Nuage*, 6)

(Toutes les citations proviennent de la traduction du Nuage de l'inconnaissance, édité par William Johnston)